



FANOHANANA

Parrainages Enfants Malgaches

« En sauvant un enfant, c'est le monde de demain que nous sauvons » (Père Pedro)

Bulletin trimestriel N°2 - Mars 2019

Éditorial

L'espoir fait vivre

Dicton bien connu, mais insuffisant à Madagascar,

- *balayé par des cyclones dévastateurs emportant récoltes, masures et leurs occupants quand ils sévissent la nuit,*
- *où les ordures sont entassées en bordures de croisements des rues, rats et enfants se disputant les déchets,*
- *où des épidémies de peste, choléra et rougeole sont endémiques et déciment des milliers de gens dont beaucoup d'enfants par manque d'accès aux soins dans des hôpitaux aussi pauvres que la population et sans médicaments.*

Pays rongé par la corruption à tout niveau, et l'illettrisme pour les plus pauvres. La débrouille leur permet de survivre au jour le jour.

Quel espoir pour toutes ces familles baignant dans une pauvreté extrême, très souvent, mono parentales, devenues fatalistes, où l'espérance de vie est de 56 ans ?

Vous,

par vos dons et vos parrainages que nous relayons chaque trimestre, vous permettez l'accès aux soins, à la scolarisation de leurs enfants, avec la certitude d'au moins un repas par jour.

Pour chaque enfant parrainé, nous sommes fières que vous soyez leur promesse d'une vie meilleure.

Merci pour votre soutien et votre fidélité.

Françoise Videau, Présidente



Le Parrainage

« Je sais et je sens que faire du bien est le plus vrai bonheur que le cœur humain puisse goûter »
(Jean-Jacques Rousseau)

Un simple geste pour améliorer une vie

Le parrainage est une aventure extraordinaire. En apportant une aide financière, cela permet à un enfant de se nourrir, d'être scolarisé, d'être soigné, de se vêtir. Il retrouve confiance en l'avenir, car la chose la plus fondamentale et la plus urgente à donner, c'est l'éducation.

Un lien se tisse ensuite entre l'enfant et le parrain ou la marraine. Ces derniers reçoivent un dossier avec une photo et des informations sur cet enfant, sa famille, son école et son carnet scolaire, son village. Une correspondance s'établit afin de mieux se connaître.

La chance permet quelquefois de se rencontrer dans le pays de l'enfant. Moment très émouvant, pas de mots pour décrire ces sentiments profonds !

En faisant ainsi un geste, votre vie et la sienne sont transformées, une relation privilégiée se construit malgré la distance.



Alors, n'hésitez plus, **nous avons besoin de vous**, beaucoup d'enfants attendent un peu d'affection et d'attention...

Pour nous, les sourires des enfants sont notre plus belle récompense. Ils sont toujours heureux, lors de nos différents voyages sur le terrain, de nous témoigner leur espoir en l'avenir grâce à votre précieux soutien et votre confiance.

La philosophie du parrainage est une philosophie de vie. En permettant à un enfant pauvre de se rendre régulièrement à l'école, vous lui permettez d'échapper aux dangers de la rue et d'avoir une véritable place dans la vie.

+ D'INFOS

Un parrainage, c'est 25 euros par mois répartis de la façon suivante :

- **9 €** : écolage et cantine
- **8 €** : panier alimentaire (aide à la famille de l'enfant) composé de 15 kg de riz, 1 litre d'huile, 3 savons
- **3 €** : frais divers (médicaments, fournitures scolaires, chaussures)
- **3 €** : livret d'épargne malgache au nom de l'enfant, pour faire face à une hospitalisation, une interruption de parrainage, ou pour constituer des économies pour la fin de ses études
- **1 €** : rémunération du correspondant local pour le suivi de l'enfant
- **1 €** : frais de fonctionnement de l'ONG

Dans le prochain bulletin, nous vous expliquerons en détail les 3 € déposés tous les mois sur le livret de caisse d'épargne... le pourquoi de ce livret, et l'arrêt pour raison sérieuse d'un parrainage, ou la fin d'un parrainage pour un enfant ayant atteint sa majorité. Comment ont-ils vécu ce parrainage ?

Outre le parrainage, n'oubliez pas de vérifier le règlement de votre **cotisation 2019**.

Nous n'aimons pas faire cette démarche, mais l'adhésion est essentielle pour les frais de fonctionnement de notre Association.

Pour ceux ou celles qui ne l'ont pas encore fait, merci de faire le nécessaire en réglant votre cotisation de **20 €**.

Nous vous en sommes reconnaissants et vous remercions de votre engagement pour Fanohahana.

Les dons et les engagements financiers des familles parrainantes font l'objet d'un reçu fiscal déductible des impôts dans la limite légale autorisée.

Marie-France Bouillaud raconte ce qui l'a poussé à effectuer des parrainages.

« Engagée depuis de nombreuses années dans l'humanitaire, j'ai aujourd'hui avec Françoise Videau, et trois autres personnes qui nous ont rejoint, créé Fanohanana. Vous allez me poser les questions : S'engager ? Pour qui ? Pourquoi ?

Espoir, bénévole de ceci ou de cela, tout est espoir. Mais enfance ? J'avais pourtant une situation qui me permettait de m'épanouir, ayant passé une quarantaine d'années merveilleuses avec une profession qui me laisse à ce jour d'inoubliables souvenirs. Que du bonheur !

Mais j'avais toujours en moi l'envie de m'occuper également d'enfants défavorisés dans le monde, quelque part... De « Bébé Bambous », je suis passée à « Enfance Espoir », puis « Amitié Picardie Madagascar »... J'ai appris, j'ai aimé, j'ai eu des ressentis, des déceptions. Puis enfin je me suis sentie prête pour m'investir encore plus.

Comme d'habitude (pour celles et ceux qui me connaissent), j'ai foncé une fois de plus, mais cette fois-ci avec une fidèle et remarquable amie qui connaissait également à fond le parrainage d'enfants, Françoise Videau. Nous étions sur la même approche. C'est ainsi que nous avons ouvert Fanohanana à Madagascar, pour apporter de la chaleur à des enfants malheureux, en détresse, en manque de tout...



Dans la vie, il ne faut jamais oublier que nous avons été un enfant. Je n'ai pas connu les bidonvilles, le manque de nourriture et d'affection, et surtout j'ai toujours été à l'école dès mon plus jeune âge, des règles de la vie tellement importantes dans ce monde où nous vivons.

Depuis toutes ces années, j'ai parrainé. Aujourd'hui, je parraine **Marie-Alexandrine** depuis 2005 et en 2018 j'ai parrainé également **Judicaël** né en 2016, sa maman âgée de 18 ans a été abandonné par son père. J'ai la chance d'aller de temps en temps à Madagascar, beaucoup d'émotions de retrouver ces deux enfants qui m'apportent du bonheur, car je les vois s'épanouir et leurs sourires éclairant leur visage sont merveilleux. C'est pour moi à mon sens, la plus grande récompense espérée, je vous assure. Cela remet les pendules à l'heure ! ».

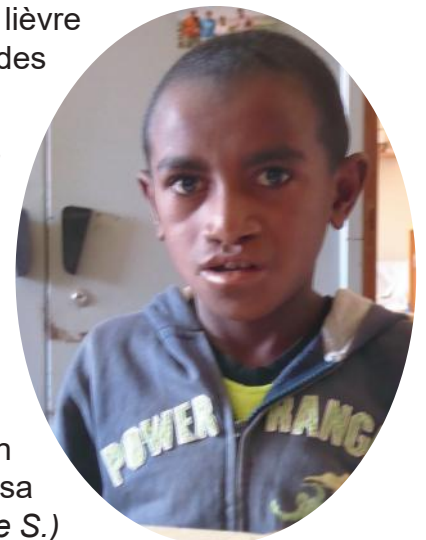


Sitraka, est né le 20 mars 2007 avec plusieurs malformations : un bec de lièvre (l'empêchant de parler correctement), des problèmes d'oreilles, puis des soucis avec ses dents.

C'est un jeune garçon courageux qui a subi de nombreuses opérations douloureuses de la bouche en 2017 par le Professeur Francis Hunald, grâce à l'Association **Actions Solidaires**. Aujourd'hui, il est heureux de pouvoir enfin s'exprimer correctement.

Sitraka est un enfant studieux qui a terminé son année scolaire 2018 avec 12 de moyenne. En novembre, il est entré en 7^{ème} et passera son examen d'entrée en 6^{ème} (CEPE) en juillet 2019.

Il vit avec ses parents et son frère aîné. Sa maman fait des ménages et son papa est menuisier. Sitraka a pu compter sur le soutien inconditionnel de sa marraine pour surmonter tous ces moments douloureux. (Anne Catherine S.)



Andry RAJOELINA, le nouveau président

Ce nouveau président a été élu au second tour avec près de 56% des voix, devançant largement son concurrent Marc Ravalomanana.

Un vent d'espoir souffle sur Madagascar comme vient de le proclamer Andry Rajoelina : « *Que cette nouvelle année soit porteuse d'Espoir et puisse nous apporter l'Espérance !* ».

La tâche est immense car il s'agit de rattraper 50 ans de régression. Fidèle à sa réputation, Andry Rajoelina veut aller vite et attend des résultats dès cette année 2019. Agir vite. C'est l'impression qu'il donne en ce début de mandat. Celui qu'on surnomme « TGV » fait honneur à sa réputation de fonceur en nommant deux jours après son investiture son Premier ministre.



Cette cérémonie d'investiture a été célébrée en grande pompe, samedi 19 janvier au matin, à Madagascar. Le président élu le 8 janvier a prêté serment dans le grand stade d'Antananarivo, devant 40 000 personnes. 35 représentants de pays et organisations internationales étaient présents, Emmanuel Macron était représenté par son secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, Jean-Baptiste Lemoyne, Nicolas Sarkozy était également présent. Le nouveau président rappelle : « *Comme un bateau à voile, le peuple malagasy vacille,*

tangue. Mais jamais il ne sombre. Je serai un capitaine digne de leur confiance. Je vous conduirai à bon port, le port du développement, le port de la croissance, le port de l'émergence et le port de la réussite ». Les 18/30 ans représentaient le tiers des inscrits. Il leur a promis un bel avenir.

Raja Rajoelina prend désormais les rênes de la Grande Île pour un mandat d'au moins 5 ans. Il promet d'accélérer la croissance économique du pays à travers son initiative pour l'émergence et se montre intransigeant pour la stratégie de lutte contre la corruption.

Inondations et éboulements

Depuis ce début d'année, Madagascar connaît une série d'évènements météorologiques dramatiques.

Actuellement Madagascar subit la saison des cyclones, vrais fléaux, qui détruisent les cultures et inondent la zone marécageuse de la basse ville, le bidonville des 67 ha où vivent 2 familles parrainées et dont les enfants ont de l'eau jusqu'à la taille.

Le 24 janvier 2019, de très fortes averses se sont abattues toute la journée sur la ville de Tana. Vers 20h, dans le quartier d'Amparibe (dit Ampamarinana), sur un versant de la colline où le palais de Manjakamiadana, le fameux palais de la Reine, est érigé, un drame a eu lieu.



Un éboulement s'est produit à Andohalo, consécutif au glissement d'un rocher, sur la partie des « 416 marches », à 50 mètres environ de la statue de la Vierge Marie.

Une partie de la colline s'est éboulée emportant dans leur sommeil plusieurs familles logeant dans des maisons de bois et de tôles, faisant au moins neuf morts... Plus tard, d'autres personnes ont été extirpées vivantes et évacuées par ambulance. Mais le corps sans vie d'une enfant de 7 ans été retrouvé dans les décombres.

Les sœurs du Bon Pasteur ont été épargnées comme les quelques familles parrainées qui vivent dans ce quartier !

La solidarité s'est organisée immédiatement par les voisins et les pompiers. Opération lente et délicate, conséquence de l'absence d'éclairage faute du règlement des factures d'électricité par la ville. Tous les blessés ont été dirigés vers les hôpitaux. Le matin, des effectifs de l'armée sont arrivés sur les lieux pour prêter mains fortes aux pompiers, et chercher d'éventuels survivants.



En février 2018, presque dans la même zone, mais du côté de Mahamasina, un rocher d'une tonne avait également glissé, emportant tout sur son passage. La ministre de la Population et le Ministre de l'Intérieur ont été sur les lieux afin de faire un point important sur la situation.

Épidémie de rougeole

Le pays ne parvient pas à endiguer cette épidémie qui a touché 82 905 personnes entre septembre 2018 et février 2019.

À Madagascar, la rougeole a fait près de 1 000 morts depuis octobre 2018 ! 66 des 114 districts du pays sont touchés. Les grandes villes, comme la capitale Antananarivo, sont particulièrement sujettes aux contagions.

Pourtant, Madagascar s'est vite mise en route de marche pour chercher les 9,6 millions de d'euros nécessaires à sa campagne de vaccination et de soins depuis la déclaration officielle de l'épidémie le 4 octobre 2018.



Le vaccin, qui n'est pas obligatoire à Madagascar, reste le meilleur moyen préventif, mais la couverture vaccinale est très faible. « Seuls 58% des enfants sont couverts, selon l'OMS et l'Unicef, alors qu'on devrait avoisiner les 90%. C'est bien trop peu » regrette **Marcellin Nimpa**, chargé de la surveillance des maladies au bureau de l'OMS à Madagascar. De plus, le problème vient du plan local de vaccination contre la rougeole, qui ne prévoit qu'une seule injection alors que l'OMS en recommande deux, car la première ne fonctionne

pas toujours. Des unités mobiles ont été envoyées dans les zones retirées du pays pour prodiguer des soins dans la brousse.

Dans un pays avoisinant les 600 000 km² aux zones difficiles d'accès, qui plus est en pleine saison des pluies, le défi est de taille...

L'Adansonia madagascariensis

L'Adansonia madagascariensis est un baobab qui vit dans les forêts sèches de Madagascar. Il est facile également à cultiver à l'intérieur, en pot et se veut un bonsaï unique. Il peut être petit ou grand, variant de 5 à 20 mètres et vivre des milliers d'années.

Son tronc a une forme cylindrique ou en bouteille. Son écorce est gris clair et ses fleurs sont rouge foncé, contrairement à ses congénères dont les fleurs sont jaunes ou blanches. Ses racines se développent en bulbe, premièrement en profondeur puis ensuite en largeur. Le baobab est le seul arbre capable de régénérer son écorce directement de la surface du bois exposé. Les feuilles commencent à tomber en automne et fin décembre, cet arbre est complètement dormant. Il lui faut de longues périodes ensoleillées et jamais de température en dessous de 18-20°C. Il doit être arrosé deux fois par semaine. Les grands Adansonia poussent généralement dans des sols secs, rocailleux et bien drainés. Son bois mou et spongieux s'imbibe d'eau lors de la saison des pluies, de sorte à conserver une quantité considérable d'eau qui sera requise lors de la saison sèche.

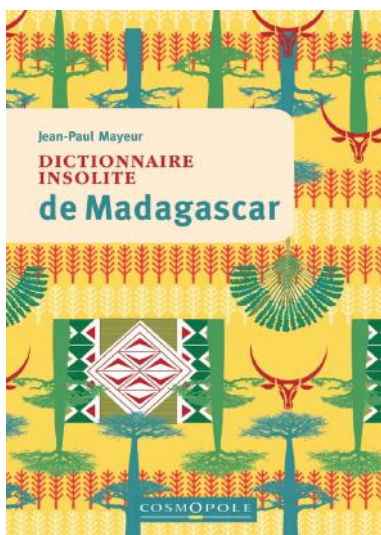


Une information de janvier 2018 signalait que le plus gros baobab connu à Madagascar était mourant. Ce géant mesurait 27,30 mètres de circonférence et aurait encore 1 300 et 1 500 ans ! Frappé par la foudre, il avait perdu trois de ses cinq branches maitresses, et ne devait survivre qu'une ou deux années tout au plus.

Le record est actuellement détenu par un géant s'appelant Tsitakakoike vivant dans la forêt d'Andombiry au nord-est de Morombe. Etant le second baobab le plus ancien de l'île, il est sacré et respecté, difficile de ne pas se sentir petit face à une telle merveille de la nature !

Le doyen est âgé de 1 600 ans et se nomme l'Adansonia rubrotispa, surnommé « grand-mère », vivant au sud dans le parc national de Tsimanampetsotsa.

LE COIN LECTURE



Quand on évoque l'Île rouge, Madagascar donne une intense impression d'étrangeté, un certain nombre d'images viennent à l'esprit : lémuriens, baobabs, plages, récifs coralliens, épices, savane, forêt touffue...

Les habitants de cette Grande Île ont une manière de vivre bien à eux, issue de leurs origines tant asiatiques qu'africaines comme - le retournement des morts, les rituels, les rizières, la musique, la cuisine... toute une diversité qui promet des surprises. À Madagascar, les ancêtres règnent sur le monde des vivants,

la 4L mène une seconde existence... Au-delà des guides touristiques, ce dictionnaire insolite vous fait voyager par les mots et aide à briser les idées reçues.

Son auteur, Jean-Paul Mayeur est biologiste, professeur, dessinateur animalier, auteur de plusieurs guides sur l'Afrique. Naturaliste de terrain, il a été guide à Madagascar et en Afrique australe et orientale pendant plus de vingt ans. Son intérêt pour la faune malgache et les lémuriens en particulier l'amène à se rendre fréquemment à Madagascar.



Les différentes ethnies de Madagascar

Suite de la présentation des différentes Ethnies, avec LES ANTAISAKA.

Les ANTAISAKA « CEUX QUI VIENNENT DES SAKALAVA »

Les Antaisaka sont regroupés dans le sud de la côte Est dans la province de Fianarantsoa.

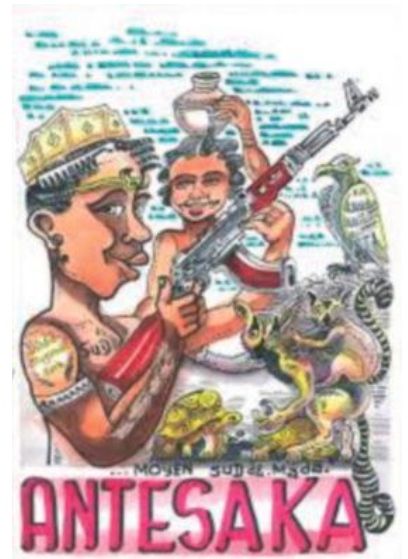
D'après l'histoire, Andriamandresy, un prince sakalava, quitta la région du Bas-Mangoky et s'installa sur les rives de Mananara. Il y constitua un nouveau royaume, les Antaisaka. Guerriers aguerris, les Antaisaka étaient redoutés, à tel point qu'au XIX^{ème} siècle, la reine Ranaivalona 1^{ère} décida de les soumettre en envoyant pas moins de 9 000 hommes de la capitale. Peuple regroupant différentes tribus. Durant la période coloniale, les Antaisaka étaient recrutés comme ouvriers agricoles mais aussi comme manœuvres.

Les Antaisaka pratiquent le culte des ancêtres dans une ambiance fastueuse, avec le double ensevelissement. Ce qui caractérise également cette ethnie, ce sont les différents « fady » ou tabous qu'elle observe. La circoncision est également un moment de joie et de liesse populaire et se déroule entre juin et septembre. Selon la coutume, la famille organisatrice offre un zébu au village et la viande ne doit pas manquer en cette grande occasion dont le but est de renforcer un statut social.

C'est un peuple polygame, la femme est peu ou pas considérée dû notamment à une coutume ancestrale permettant à l'homme de quitter sans obligation aucune femme et enfants pour prendre une autre femme. Les femmes n'ont pas droit à l'héritage foncier même provenant de ses propres parents.

Ce sont de grands cultivateurs et les hommes passent la majorité de leur temps dans les champs et dans les différentes usines d'exploitation agricole. Ils s'adonnent également à la pêche pour compléter leur revenu, aidés de leurs enfants.

Leur autre activité est le transport de locaux et de touristes en pousse-pousse surtout chez les jeunes. La production agricole est surtout destinée à l'exportation : vanille, girofle, poivre, café... L'agriculture de rente tient également une grande place : riz, patates douces, fruits tropicaux, manioc.



Un défenseur de l'Olympique Lyonnais jouera pour Madagascar

Le défenseur lyonnais **Jérémy Morel**, âgé de 34 ans, né en France d'origine réunionnaise et malgache, jouera pour les Baréa, qualifiés pour la Coupe d'Afrique des Nations 2019.

Son père est né à Madagascar à Diégo Suarez. Il a donc donné son accord pour prendre la nationalité sportive malgache pour « vivre une aventure humaine avec Madagascar ». Madagascar poursuit ainsi sa politique d'ouverture aux joueurs binationaux.

Le sélectionneur de Madagascar Nicolas Dupuis a entamé des discussions autour de nombreux joueurs, originaires de l'île de la Réunion, s'appuyant sur la proximité pour faire avancer les démarches de naturalisation. Jérémy Morel portera ainsi fièrement les couleurs des Baréa pour les matches internationaux à venir... Une carrière qui prend un virage inattendu pour ce défenseur qui a fait le choix de porter le maillot de Madagascar !



RECETTE

Beignets malgaches (pour 4 personnes)

Ingrédients :

- 250 g de farine
- 10 cl d'eau froide
- 150 g de viande hachée de bœuf
- 1 oignon
- 1 branche de thym
- 1 cuillère à café de curry
- 1 cuillère à soupe d'huile d'olive
- sel et poivre
- piment

Préparation :

Peler et émincer finement l'oignon.

Faire chauffer l'huile et faire dorer légèrement l'oignon.

Ajouter la viande hachée et mélanger pour que la viande ne reste pas en bloc.

Ajouter le thym, le curry, le sel et le poivre.

Continuer la cuisson 3 mn. Laisser en attente.

Dans un saladier, mélanger la farine avec une pincée de sel et 10 cl d'eau. Etaler la pâte et détailler 16 carrés.

Mettre la friteuse sur le feu.

Déposer la farce sur chaque carré de pâte et replier celui-ci pour former un triangle.

Humecter les bords et les souder en les pinçant.

Joyeuses fêtes de Pâques

La fête de Pâques est une des plus importantes à Madagascar, pas seulement pour la ferveur religieuse des malgaches, mais surtout pour l'occasion donnée pendant près de trois jours de faire la fête et prendre un grand repas en famille.

L'accent n'est effectivement pas mis sur les lapins de Pâques et le chocolat, mais sur la croyance en la Résurrection de Jésus.

Assister aux services religieux le dimanche matin de Pâques est la tradition pascale la plus importante. Les gens assistent également à de petites foires où ils peuvent acheter des marchandises, des collations et profiter d'un moment de détente.



Agenda 2019

Jeudi 09 mai 2019 à 10 heures :

Balade « insolite » à la découverte des Passages de Paris et de leurs secrets, en présence de Françoise Kinnoo qui sera notre guide. Une invitation sera envoyée ultérieurement. (Cette promenade avait été annulée le 28 janvier dernier en raison du temps incertain pour marcher dans Paris).

* Adhésion - Cotisation

Pour le bon fonctionnement de l'association **Fanohanana**, n'oubliez pas de régler votre cotisation 2019 de 20 € :

- soit par chèque adressé au siège social,
- soit par virement bancaire.

Association Fanohanana

13/15, rue du Château

92250 La Garenne-Colombes

Téléphone : 06 12 54 90 08

E-mail : contact@fanohanana.org

Site Web : www.fanohanana.org

Comité de Direction :

Françoise Videau

Comité de Rédaction :

Marie-France Bouillaud